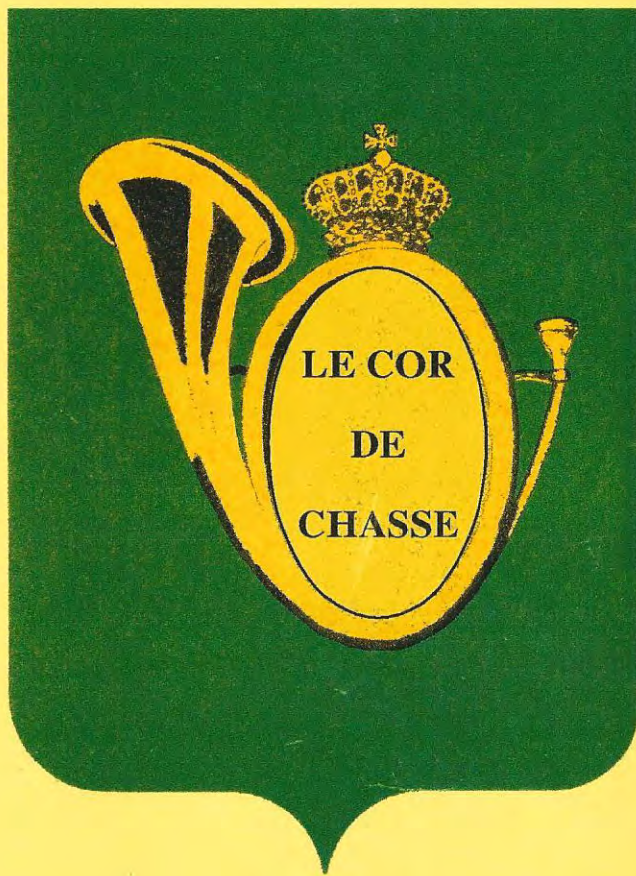


**AMICALE NATIONALE
DES CHASSEURS A PIED**



BULLETIN TRIMESTRIEL

N° 102 de notre

Bulletin de Contact

Patriotisme

Solidarité

Altruisme

Tradition

Humour

Fidélité

Amitié

Courage

JUILLET 98

ESPRIT CHASSEUR

Sommaire

Page	2	Le Mot du Président
Page	4	Le Mot du Chef de Corps
Page	7	Pèlerinage à EPPEGEM-PONT BRULE le 30 août
Page	8	Esprit, traditions et souvenirs
Page	14	Le prix PALLAS ATHENA au Cpl Olivier GOSSYE
Page	15	Chronique de la Cie QG - 2 Ch
Page	20	Félicitations
Page	20	Dates à retenir et bulletin d'inscriptions
Page	21	Dons pour la bibliothèque
Page	22	L'humour
Page	24	La Ligne MAGINOT (suite)
Page	36	Mots croisés
Page	39	Solution mots croisés
Page	40	Ceux qui nous quittent

Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE - 6200 BOUFFIOLX
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caennais Trévisignies - 1A, Av. Gal. Michel - 6000 Charleroi
Trésorerie : Try des Marais, 144 - 5651 Tarcienne
C.C.P. : 000-0199352-17

Le mot du président

Chers chasseurs ... et chasseresses,

Vous rappelez-vous?

1998 est l'année du 30^{ème} anniversaire de l'ANCAP.

Un concert inaugural a été donné de magistrale façon par l'Harmonie des Chasseurs à Pied dirigée de main de maître pour la circonstance par le sous-chef Dominique SOTTIAUX.

Le programme choisi était particulièrement intéressant et de nature à satisfaire tous les goûts musicaux: classique, moderne (mais du moderne accessible!) et des marches militaires dont plusieurs de nos régiments de Chasseurs à Pied. Il ne se sont pas trompés les auditeurs qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements. Succès également pour notre membre de l'ANCAP et ancien Chasseurs qui a interprété "Nos p'tits chasseurs" cette chansons-marche qui fit battre les coeurs du pays de Charleroi aux temps heureux où les Chasseurs tenaient encore garnison en notre bonne ville.

Au cours du concert j'ai eu le plaisir et l'honneur de saluer de nombreuses personnalités civiles et militaires qui avaient accepté notre invitation. J'ai pu, aussi, développer quelques idées permettant de situer l'utilité d'associations patriotiques telles que la nôtre; deux valeurs sont essentielles et doivent être annoncées chaque fois qu'il est possible: la famille et la paix. Il nous incombe de faire passer ce message aux jeunes.

Il nous reste maintenant à poursuivre notre effort en 1998 pour que cette année soit vraiment une année jubilaire

- 30 août: pèlerinage à Epepegem

- les 10-11-12 septembre: fastes de la Cie QG 2 Ch à Charleroi, open door et journée du patrimoine

**QUI ACCEPTE D'ETRE DANS LES RANGS
POUR DEFILER LE 11 SEPTEMBRE LORS DES FASTES?**

- les 17 et 18 octobre: journées philatéliques au palais des expositions.

Cela dépend de vous qu'on parle de l'Amicale.

Merci de ce que vous ferez.

L. CHASSEUR
Président

Le Mot du chef de Corps

Cette fois, je serai bref car je veux laisser la place à d'autres Chasseurs, qui eux aussi, ont des choses à vous raconter. Brièvement je vous parlerai de deux choses qui me tiennent à cœur. Tout d'abord, de nos Fastes; et enfin, des Chasseurs qui, à nouveau, ont rejoint l'EX-YOUGOSLAVIE.

Nos Fastes...

Je vous dirai donc qu'après deux jours durant lesquels se déroulera le Challenge de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied - Caporal GOSSYE, nous débiterons les festivités en nous souvenant de nos Anciens.

Ainsi, le 10 septembre à 17 hr 30, nous vous fixons rendez-vous à la caserne Trésignies pour un hommage que nous rendrons aux principaux monuments de la ville. Nous débiterons cette cérémonie en fleurissant la plaque commémorative dédiée au caporal Trésignies à l'entrée de la caserne. Ensuite, en cortège, nous poursuivrons notre périple à travers la ville afin de fleurir le monument "A Nos Martyrs", le monument érigé en souvenir des Prisonniers Politiques et enfin, le monument des Chasseurs A Pied. Cette cérémonie du souvenir se terminera par une messe solennelle célébrée en l' Eglise Saint-Christophe à 18 hr 30.

Le vendredi 11 septembre sera le jour des Fastes, non pas du 2 Chas, mais bien, des Chasseurs à Pied, puisqu'avec nous, le Régiment Territorial des Chasseurs à Pied de la Province du Hainaut (unité de réserve) sera également de la fête. Quant à la présence d'une délégation du 30 Bataillon de Chasseurs à Pied français j'attends toujours une réponse. Durant ces Fastes qui débiteront Place du Manège dès 10 hr 00, nous souhaitons également mettre à l'honneur tous ceux qui, de près ou ... de moins près, ont un lien avec les Chasseurs; qu'il s'agisse de l'Harmonie des Chasseurs à Pied, des Chasseurs à Pied de Jumet, sans oublier nos anciens des Bataillons Fus et de la Brigade MERCKEM, à qui nous demandons de partager notre défilé.

Mais que la fête continue, c'est ainsi que nous vous attendons nombreux à notre banquet des Fastes qui se déroulera au Centre récréatif de Montignies-le-Tilleul. Toutefois n'ayez crainte, d'ici peu, vous recevrez votre invitation.

Enfin, le samedi 12, vous aurez toujours le plaisir de nous rencontrer aux Portes Ouvertes qui seront organisées dans l'enceinte de notre caserne Trésignies, mais également en différents endroits de la ville où vous pourrez voir vos Chasseurs en action. Sous vos yeux, ils traverseront la Sambre sur des cordes en face de la gare et ils descendront le long d'une corde du Beffroi jusqu'au centre de la Place du Manège.

Au Quartier Trésignies, vous aurez également l'occasion de les rencontrer dans différentes activités: le fonctionnement d'un Quartier Général, le combat à main nues, et un match amical de minifoot entre notre équipe (sponsorisée par l'ANCAP) et une équipe de la ville. Mais j'oubliais ... pour ceux qui ont faim et soif : TOUT est prévu; vous aurez même une invitation également.

Abordons maintenant notre deuxième sujet; notre participation à la mission en BOSNIE. Le nom de la mission: "BELUBG". BE pour Belgique; LU pour Luxembourg et BG pour bataillon de combat. L'endroit: un site montagneux dont le principal lieu de cantonnement s'appelle LIVNO.

La zone de responsabilité confiée à BELUBG couvre près de 5000 KM², soit un rectangle d'environ 75 Km sur 65 Km. Cette région se situe dans les Alpes Dinariques. Le relief y est montagneux; les agglomérations sont implantées entre 1 000 et 2000 mètres d'altitude.

Pour ce qui est du climat, il est chaud et sec en été et ... très rude en hiver. L'économie est essentiellement rurale et ... pauvre.

C'est dans le courant de juin que nos Chasseurs se sont envolés pour nous revenir en octobre.

Oui sont-ils

De l'Etat-Major

Le Cdt LABARBE
L'Aumonier VANDEN NESTE
L'AdjtChef WUIDART

De la Cie QG-2 Ch

Le 1 Sgt Maj THIEBAULT
1 Sgt Maj SPRIMONT
Le Caporal BOSMAN
Le Caporal FAIRON
Le CplChef MICHIELS

... et fin juillet, le Cpl JADOUL ira les rejoindre.

C. DUPUIS
Major
Chef de Corps



Pèlerinage annuel à Pont Brulé - EPPEGEM

Le dimanche 30 août a été choisi pour accomplir notre pèlerinage annuel traditionnel à Pont Brulé – EPPEGEM.

Comme chaque année un service de bus sera organisé au départ de la caserne Trésignies à CHARLEROI et, à l'issue des cérémonies, un repas en commun avec nos amis de la FNC EPPEGEM sera servi dans la salle paroissiale.

Voici l'horaire prévu pour la journée

0800 Hr	: départ du bus de la Caserne Trésignies
0930 Hr	: Messe à Pont Brûle
10.30 Hr	: Dépôt de fleurs sur la tombe de Trésignies
1045 Hr	: Cérémonie au monument du canal à pont Brulé
1130 Hr	: Dépôt de fleurs à l'effigie de SM Albert I ^{er} à EPPEGEM
1200 Hr	: Cérémonie au cimetière d'EPPEGEM
1300 Hr	: Réception et repas en salle paroissiale d'EPPEGEM

Merci de vous associer à notre pèlerinage

Prix de la journée:

Repas : 700 Fr
Bus : 300 Fr

Inscriptions: voir formulaire et bulletin de virement ci-joints.

Esprit, Traditions et Souvenirs

Nos Anciens

Aux 1^{er}, 4^e et 6^e Chasseurs à Pied

Le Colonel BEM ADAM

Armand ADAM est né le 5 décembre 1890. Affecté à sa sortie de l'Ecole Militaire au 1er Chasseurs à Pied, le Sous-Lieutenant ADAM est désigné le 1 août 1914 pour le 4e Chasseurs à Pied, Régiment avec lequel il participe à la première guerre mondiale. Il est nommé Lieutenant le 8 octobre 1915 et Capitaine le 18 décembre 1916.

Admis à l'Ecole de Guerre en décembre 1919, il est promu Commandant le 26 juin 1921, il rejoint quelques mois plus tard le 6e Chasseurs à Pied.

Il sert ensuite successivement dans divers Etat-Majors: 9DI, 4DI, EM de l'armée d'occupation de la Ruhr.

Entre 1929 et 1938, on le retrouve dans des fonctions de répétiteur et de professeur à l'Ecole Militaire.

Major BEM en 1933, il est nommé Lieutenant-Colonel BEM le 26 décembre 1938.

Le 19 décembre 1939 le Lieutenant-Colonel BEM ADAM prend le Commandement du 6e Chasseurs reformé lors de la mobilisation par dédoublement du 3e Chasseurs à Pied. Il commandera son Régiment pendant la campagne de mai 1940, au sein de la 10 DI.

Capturé avec une partie du 6 Ch le 26 mai 40 à MARKEGEM, il donne l'ordre à deux de ses Officiers de sauver le Drapeau qui est enterré près de ZANDE.

Libéré pour raison de maladie à la date du 23 mars 41, le Lt Col BEM ADAM, accompagné du Cdt DEWILDE et de l'Aumonier de MEESTER se rend en mai dans la région de ZANDE où il récupère le Drapeau du Régiment confié ensuite à des sujets suisses qui le conservèrent jusqu'à la fin de la guerre.

Mis en service au Secours d'Hiver, il organise de plus des camps pour les enfants de prisonniers de guerre. Au cours de ces périodes, le drapeau tricolore était hissé tous les matins près de HAN-SUR-LESSE au

nez et à la barbe de l'occupant. Parallèlement à sa fonction officielle, le LtCol ADAM milite activement dans la résistance: dès le 17 mars 1943, il devient Chef d'Etat-Major de l'A.B.

Une réunion au sommet est planifiée à LIEGE, au N°130 du Thier de Robermont, le lundi de Pâques 27 avril 1943, mais c'est un traquenard monté par la Geheinme Feldpolizei suite à la dénonciation d'un collaborateur infiltré dans le réseau.

Au moment où les Colonels BASTIN, ADAM et SIRON accompagnés du Capitaine VAN NOOTEN et du Lieutenant QUINET sont installés pour la réunion, les policiers allemands cachés dans la maison font irruption dans la pièce. Le Lt Col ADAM fait mine de prendre une arme. Les allemands tirent, il s'effondre touché à la cuisse; un second projectile le blesse mortellement. Les Colonels SIRON et BASTIN sont également blessés. Tous les participants sont arrêtés.

Par arrêté du 15 mars 1947, le Lt Col BEM ADAM est nommé Colonel à la date du 26 juin 1941

La rédaction remercie une nouvelle fois Monsieur Dominique HENRARD pour son travail de recherche. Elle lui sait gré de permettre au Cor de Chasse de publier ses textes. Cette fois, M. HENRARD a utilisé la documentation suivante: Fiche matriculaire du Colonel BEM ADAM; contribution à l'histoire de l'AS 40-44 du Col e.r. MARQUET; Histoire de l'armée belge, tome 2 (de 1920 à nos jours) CDH 1988; Emblèmes et citations des unités, du Cdt LECLEIR.

Au 1^{er} Chasseurs à Pied en 1953 et 1954

Une fois de plus, notre ami Dominique HENRARD, chercheur acharné, a retrouvé dans deux numéros de VICI, la revue du 1 (BE) Corps, deux articles relatifs à deux cérémonies de remise de Commandement au 1 Ch, alors caserné à HEMER en Westphalie.

- La prise d'armes du 13 octobre 1953 est organisée à l'occasion de la remise de Commandement du Major URBAIN au Major DEREINE, en présence du Colonel BEM COLLETTE, Commandant la 7^e Brigade d'Infanterie et des Chefs de Corps des autres unités de celle-ci.

En voici quelques photos souvenirs:

Le Commandant de Brigade avec, à sa droite le Major URBAIN
et à sa gauche le Major DEREINE



Le Major URBAIN, suivi du Major BOEVER, Commandant en Second et du
Commandant DUBOIS, S3, passe une dernière fois en revue le 1 Ch





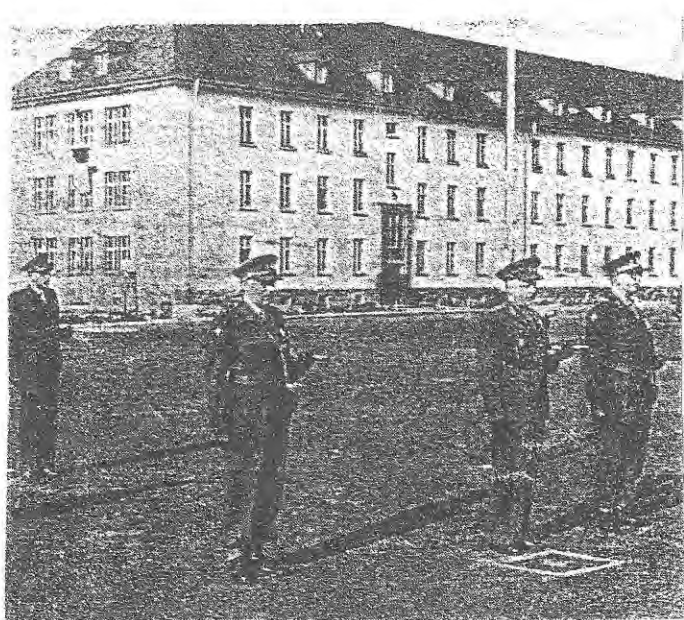
La prestation de serment d'un Officier.
Le drapeau est porté par le Capitaine
P. DAVREUX, ancien du 1 Ch avant
1940 et futur Commandant de la 1Fus

Le mouflon, mascotte du 1 Ch



- A la date du 28 octobre 1954, se déroule la remise de commandement du Lieutenant-Colonel DEREINE au Major BEM PIERARD qui sera le dernier Chef de Corps du 1 Ch en tant qu'unité d'active: Le Lieutenant-Colonel BEM PIERARD le commandera jusqu'au 01 février 1957 date de passage du 1 Ch à la réserve.

Voici à nouveau quelques photos :



Le Colonel BEM WILLEMART, Commandant la 7^e Brigade d'Infanterie entouré, à sa gauche par le nouveau Chef de Corps et, à sa droite, par le Lieutenant-Colonel DEREINE



Prestation de serment du
Sous-Lieutenant
François BEECKMAN.
Le porte-drapeau est
le Sous-Lieutenant
Pierre ENGELBERT,
derrière celui-ci le
Sous-Lieutenant
Bob VANDENBROEK



Une partie du défilé

Le prix PALLAS ATHENA

Ce 28 mars, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Cinquantenaire à BRUXELLES, les parents du Caporal Olivier GOSSYE de la Cie QG-2° Chasseurs ont reçu en son nom le prix PALLAS ATHENA, distinction accordée par une commission composée des trois associations du personnel militaire et qui a pour but de mettre en valeur un des leurs pour sa sensibilité et son respect de la dignité humaine.

Notre Caporal, tombé en mission de la paix, assassiné par un tireur fou à VUKOVAR le 31 janvier 1997 a bien mérité cet honneur posthume.



Générale de Banque

Chronique de la Cie QG - 2 Ch

La Compagnie QG-2Ch a plus d'une "corde" à son arc ou les "Chasseurs à Pied chez les ZOUAVES"

Comme chacun le sait, les activités de la compagnie QG-2Ch sont essentiellement axées sur l'appui à fournir à l'Etat-Major de la 7^e Brigade Mécanisée.

La compagnie ne rate toutefois jamais une occasion de s'exercer aux autres facettes du métier de militaire professionnel. Dans cette optique, un petit groupe de chasseurs motivés participe entre autres régulièrement aux stages "Adventure training" organisés par le centre d'entraînement commando de Marche-les-Dames. L'ambiance y est toujours excellente, le frisson y est garanti et la condition physique des participants s'entrouvre à chaque fois renforcée.

Devant l'intérêt manifeste de nombreux membres de la compagnie pour ce genre d'activités, notre Chef de Corps, qui ne fait jamais les choses à moitié, prit la décision d'envoyer une délégation au centre d'entraînement commando 9^e Régiment de Zouaves, situé à Givet (France).

Après une tentative infructueuse en 1997, la persévérance du Major DUPUIS fut récompensée et une période de quatre jours pour un peloton nous fut octroyée du 02 au 05 juin 1998 (la semaine précédant le CPX EUROCORPS: PEGASUS 98)

C'est ainsi que le mardi 02 juin, très tôt dans la matinée et sous une pluie battante, un détachement de notre unité prit la route avec deux camions et un minibus pour rejoindre le CEC de GIVET.

A peine arrivé sur place et après les quelques formalités administratives indispensables, le peloton s'élança sur la piste de cordes-test, destinée, à déterminer l'aptitude à accéder aux autres pistes aérienne.

Après ce passage obligé et réussi sans problème pour l'immense majorité, les activités allaient se succéder rapidement: close combat, escalade, parcours de nuit, évolution en milieu aquatique, pistes aérienne...

D'écrire chaque exercice serait trop fastidieux mais il y eut toutefois quelques moments forts et d'aucuns firent preuve d'une réelle maîtrise de soi. Citons, à titre d'exemple, le Caporal Chef MASU qui, bien que quasi non nageur, n'hésita pas à sauter en plein milieu de la Meuse depuis un pont de chemin de fer et ce, en tenue de combat complète. La piste aérienne n°2 fut, elle aussi, l'occasion pour certains de vaincre de légitimes petites appréhensions. Elle comportait en effet plusieurs passages assez impressionnants dont un saut en profondeur, en partant d'une petite plate-forme pour arriver sur le mur d'enceinte du fort situé 2 m plus bas mais, ceci, face à la Meuse coulant majestueusement 80 mètres en dessous.

Le stage nous offrit aussi la possibilité de tester de nombreuses techniques de franchissement vertical légèrement différentes de celles enseignées habituellement à Marche-les-Dames, comme, par exemple, le rappel à l'Australienne.

Enfin, dans un autre domaine, les séances de close combat furent en général très appréciées, même si elles se déroulèrent par deux fois juste après le deuxième repas. Ce détail ne sembla pas toutefois troubler le moniteur dont les échauffements devinrent rapidement "légendaires".

En conclusion, le stage donna l'occasion à chacun de développer son audace, de redécouvrir des muscles dont l'existence même était souvent tombée dans l'oubli et surtout d'apprendre à se connaître mutuellement dans un contexte différent du milieu de travail habituel, le tout dans une ambiance de franche camaraderie et surtout sous aucune blessure réellement dommageable.

Un bilan très positif, en somme!

NOLLOMONT
Capt
Comd de Cie

La petite histoire du Service Info Socio Culturel (Sv ISC) de la Compagnie Quartier Général/ 2 Chasseurs à Pied

Le Sv ISC est né avec les missions humanitaires. Chargé d'informer au mieux les familles durant les longues absences des militaires, d'expédier et de réceptionner lettres et colis, d'aider et aussi soutenir moralement les uns et les autres. De plus, des réunions dites "Info familles" furent organisées et apportèrent, d'après les sondages, un contact direct fort apprécié. Au passage, le Sv ISC remercie le personnel étranger au service pour sa collaboration ainsi que sa disponibilité. Aussi n'oublions pas la présence assidue de notre marraine, Madame Colin.

Les autres aspects sont plus vastes et multiples: relations avec l'Amicale Nationale des Chasseurs à pied (ANCAP), contacts avec la ville de CHARLEROI, collaboration avec le service Inforsermi, organisation de divers stages pour jeunes et insuffisants mentaux, les Fastes de l'unité, l'information, rédaction de multiples documents et tenir à jour le rapport historique de l'unité lourd de nos nombreuses activités.

Tout cela paraît négligeable aux yeux de certains cependant fort profitable en cas de besoin.

En tout cas, le Sv ISC fonctionne grâce à une demande omniprésente, à une bonne dose d'acquis et pas mal de débrouillardise. Qu'on se le dise!

Les 1 Sergents MAUS et BOURLARD
Sv ISC Cie QG/2 Ch



Club de Minifoot

Compte-rendu de la saison 97-98



Grâce à notre formidable championnat de l'année 96/97, nous avons pu évoluer en 98 dans une série supérieure.

Cette nouvelle série était bien - entendu une inconnue pour nous. Aussi l'objectif que nous nous étions fixé était simplement: le maintien dans la série.

Toutefois, au fur et à mesure que les matchs de championnat se déroulaient, nous avons constaté que nous volions de victoire en victoire, si bien que ... nous nous sommes retrouvés en tête du classement à la mi-championnat.

Pour ce qui fut du deuxième tour, les résultats furent tout aussi satisfaisant. Malheureusement, trois défaites lors de matchs au sommet nous ont empêché d'emporter le titre.

Petite déception certes, mais en fait, notre objectif de départ était largement atteint, voire dépassé et pour couronner le tout, nous terminions avec la meilleure attaque du championnat avec 212 buts inscrits en 24 matchs joués.

Maintenant, gonfler à bloc, la saison 98/99 nous attend. L'objectif ... coiffer et fêter le titre de champion.

SPIETSAERT

1 Sergent



DONNONS A L'AVENIR TOUTES SES CHANCES.

Aujourd'hui, tout va très vite. L'AN 2000 se rapproche à grands pas et les questions se multiplient. Mais comment nous y préparons-nous? A la BBL, nous voulons aider nos clients pour que les évolutions du monde leur servent de tremplin, pour développer leurs projets et contribuer à leur **REUSSITE**. Ici ou à l'étranger. Pour cela, nous nous sommes fixé un principe d'action: **ANTICIPER**. Tous s'y engagent. Dirigeants, analystes, gestionnaires... Ainsi que celles et ceux qui, chaque jour, dans chaque agence, répondent à vos attentes. Pour donner à votre avenir toutes ses chances.

COMPTES
D'ÉPARGNE
BBL

Félicitations

Notre ami le Cdt Rés Guy CHARLIER, Officier S2 du Régiment territorial de Chasseurs à Pied de la province du HAINAUT et administrateur de notre amicale a été élu le 6 avril Président du Cercle Royal des Officiers de réserve de CHARLEROI.

L'ANCAP adresse de tout coeur ses plus sincères félicitations à cet ancien du 2° Chasseurs.

Dates à retenir

- 30 août : EPPEGEM-PONT BRULE (et non le 30 avril comme signalé dans le bulletin N°101)
- 02 septembre : MONCEAU-IMBRECHIE
- 05 septembre : VONECHE
- 03 et 06 septembre: MARCHE-EN-FAMENNE - 50° anniversaire de la 7° Bde (le programme détaillé figure dans le bulletin N°101 d'avril)
- du 09 au 12 septembre la Cie QG - 2Ch à MONTIGNIES-LE-TILLEUL, avec comme activités:
- 09 et 10 septembre: Challenge ANCAP Cpl GOSSYE entre THUIN et CHARLEROI
- 10 septembre : Défilé en ville - Dépôt de gerbes aux différents monuments - Messe à la basilique St Christophe.
- 11 septembre : 10.00 Hr, Prise d'armes sur la place du Manège, suivie d'une réception à l'Hôtel de Ville. Banquet au centre récréatif de MONTIGNIES-LE-TILLEUL

- 12 septembre : Portes Ouvertes à la caserne TRESIGNIES et démonstrations militaires au quartier et en ville (pont de la gare et place du Manège) à l'occasion des journées du patrimoine
- 17 et 18 octobre : Journées de la philatélie au Palais des Beaux Arts
-

Dons pour la Bibliothèque

Nous remercions bien sincèrement Monsieur A. WALLEMACQ de nous avoir offert l'exemplaire de l'Historique des 1^{er} et 4^e Chasseurs à Pied ayant appartenu au Colonel Roland DEPREZ, ancien des 1er et 4 Ch en 14-18 et Commandant d'un bataillon du 5 Ch en 1940.

Cet exemplaire est annoté de la main du Colonel DEPREZ en ce qui concerne le 4^e Chasseurs à partir de 1916.

Un croquis manuscrit détaillé explicite les actions préalables au franchissement du canal de dérivation de la LYS dans le secteur de LANDEGEM fin octobre 1918

Nos remerciements s'adressent également à Monsieur l'Adjt en retraite Gaston MONDRY ancien du 2 Ch, qui a eu l'amabilité de nous confier un exemplaire de "Nos héros morts pour la Patrie"

Nous avons de plus reçu un document exceptionnel: le journal de campagne du Sous-Lieutenant Hector NAZET, Chef de Peloton classe 38 de la 7^e Cie du 2^e Bataillon du 1^{er} Régiment de Chasseurs à Pied. Ce journal nous est particulièrement précieux car il relate, à l'échelon peloton, les combats sur la LYS, dans la région de NEVELE. De nombreuses annexes intéressantes sont jointes à ce document qui nous a été remis par Monsieur DELAHAYE de MOMIGNIES que nous assurons de toute notre gratitude. Nous associons à ces remerciements notre ami, le Cdt Hre Paul DUMONT, qui a l'art de se trouver toujours au bon moment et au bon endroit et nous a mis en contact avec le donateur.

Coup d'humeur I

Dimanche 28 juin. J'écoute la radio. Il est 15 Hr. La RTBF 1er programme lance son émission sportive "Passeport".

La première plage de l'émission est consacrée à une série d'interviews de protagonistes de l'équipe nationale de football qui vient juste d'être éliminée du "Mondial".

Frankie VANDER ELST:

"On nous a remis un papier avec les paroles de l'hymne national. Je l'ai déchiré et je l'ai foutu à la poubelle. Je ne suis pas nationaliste moi. Mai s'il faut chanter une chanson pour gagner le match, ça, je veux encore bien faire!"

Belle mentalité d'un membre de l'équipe NATIONALE. S'il avait gagné, il aurait encaissé sans discuter deux millions de francs BELGES.

Avec un tel esprit, pas étonnant que les Belges ont été éliminés. Il faut de l'enthousiasme pour gagner.



L'Humour

Le directeur d'un grand magasin convoque l'employé affecté au service des réclamations.

"Depuis que je vous ai chargé de ce poste, lui dit-il, j'ai reçu de nombreuses plaintes signalant que vous êtes arrogant, sarcastique, cassant et totalement dépourvu d'amabilité à l'égard des clients qui viennent réclamer. En conséquence, je vous dit bravo et je vous augmente"

Une dame qui s'habille pour aller au théâtre, à son mari qui s'impatiente:
"Je n'en ai plus que pour une seconde, mon chéri. Essaie de t'occuper en attendant, va permuter les roues de la voiture, par exemple"

L'institutrice avait inscrit au tableau un 2 et un 3. Se tournant vers le cancre de la classe, assis dans le fond, près du radiateur, elle demande:
"Quel nom donne-t-on à ces deux chiffres?
Il s'en suit un silence épais!
"Voyons, l'un est un chiffre pair et l'autre ... "
"Un chiffre mère !!"

A Venise, comment se déroulent les enterrements de seconde classe?
Le cercueil est placé sur une gondole et la famille suit à la nage!

Un journaliste demande à Madona si elle aime Shakespeare.

"Je n'ai pas à répondre à cette question, mais je vous autorise à dire que nous sommes bons amis"



LA FORTIFICATION (suite)

Les combats de la Ligne Maginot

Pour se faire une idée la plus exacte possible du rendement de la LM en 39-40, il convient de faire une distinction entre son tracé face à la menace principale aux frontières de la Belgique, du Luxembourg et de l'Allemagne et celui du front des Alpes bordant le territoire italien.

Face à l'Allemagne (croquis N°55)

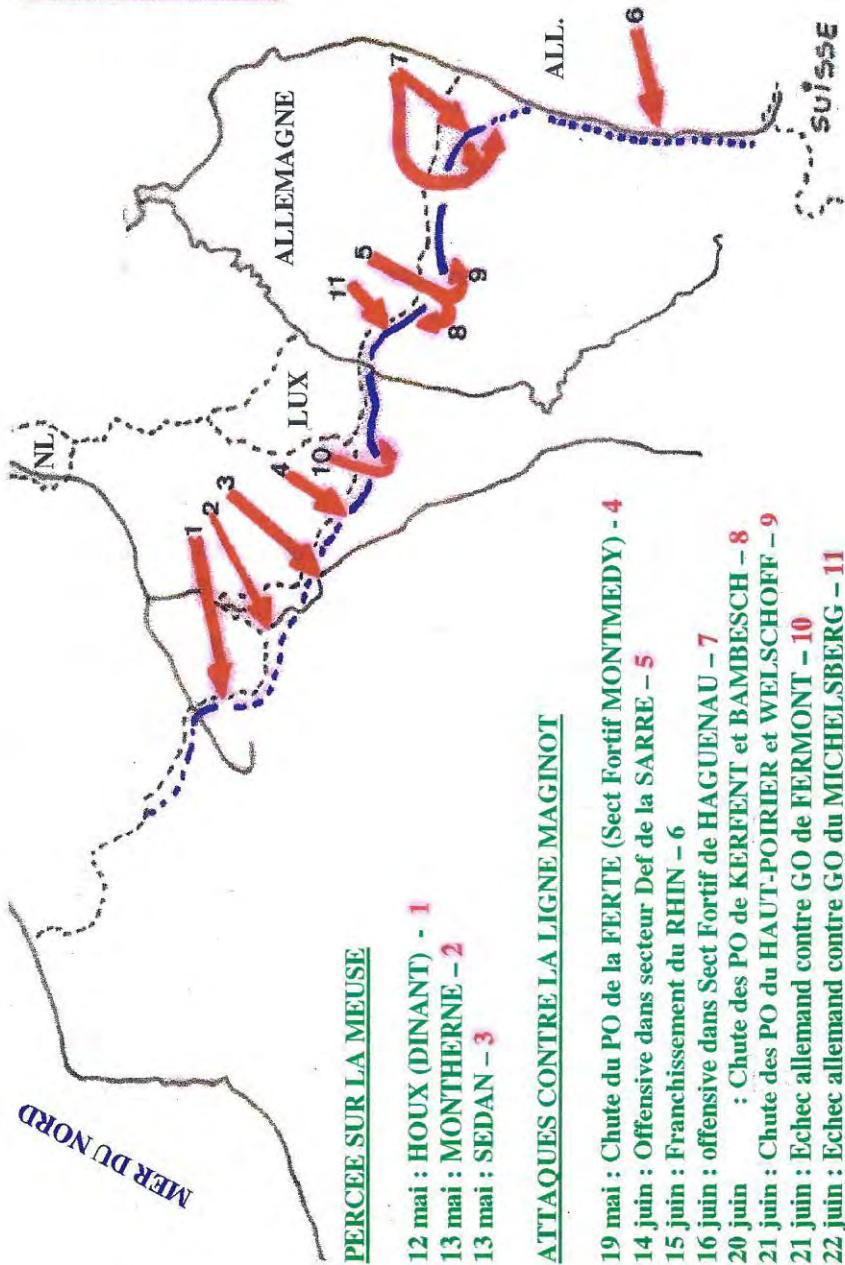
De septembre 1939 au 10 mai 1940, durant la " drôle de guerre " la LM ne joua qu'un rôle modeste: intervention de quelques tourelles pour appuyer des opérations limitées en territoire Savoie et riposte des casemates de mitrailleuses installées sur la berge du Rhin lors de petits raids de nuit allemands sur la rive française du fleuve.

La percée de SEDAN le 13 mai 40 me permettra pas à la LM de jouer le rôle illusoire de bouclier impénétrable que les français attendaient d'elle. En franchissant la Meuse à cet endroit, les allemands ont soigneusement évité d'axer leur effort principal sur la partie la plus solide du système défensif français. Rappelons-nous que de la Mer du Nord jusqu'à 30 Km au-delà de SEDAN, on ne trouve en tout et pour tout que quatre petits ouvrages dépourvus d'artillerie et une multitude de petits blockhaus mal conçus, incomplètement équipés et dont certains ne sont pas encore terminés!

Dans un premier temps, la véritable LIGNE MAGINOT n'est pas directement menacée, sauf dans le Secteur Fortifié de MONTMEDY où de violents combats se déroulent aux environs du Petit Ouvrage de LA FERTE, premier pion de la LM, situé à 30 Km de SEDAN qui, depuis le 17 mai, est sous le feu de l'artillerie allemande et succombe le 19 mai, mal soutenu par la tourelle de 75 de l'ouvrage du CHESNOIS tirant à limite de portée.

Ce sursis relatif est dû à l'orientation des divisions blindées de

CROQUIS N°55



PERCEE SUR LA MEUSE

- 12 mai : HOUX (DINANT) - 1
- 13 mai : MONTHERNE - 2
- 13 mai : SEDAN - 3

ATTAQUES CONTRE LA LIGNE MAGINOT

- 19 mai : Chute du PO de la FERTE (Sect Fortif MONTMEDY) - 4
- 14 juin : Offensive dans secteur Def de la SARRE - 5
- 15 juin : Franchissement du RHIN - 6
- 16 juin : offensive dans Sect Fortif de HAGUENAU - 7
- 20 juin : Chute des PO de KERFENT et BAMBESCH - 8
- 21 juin : Chute des PO du HAUT-POIRIER et WELSCHOFF - 9
- 21 juin : Echec allemand contre GO de FERMONT - 10
- 22 juin : Echec allemand contre GO du MICHELBERG - 11

GUDERIAN qui, par SAINT-QUENTIN, AMIENS et ABBEVILLE atteignent leur objectif stratégique: la Mer du Nord, coupant ainsi en deux les armées alliées.

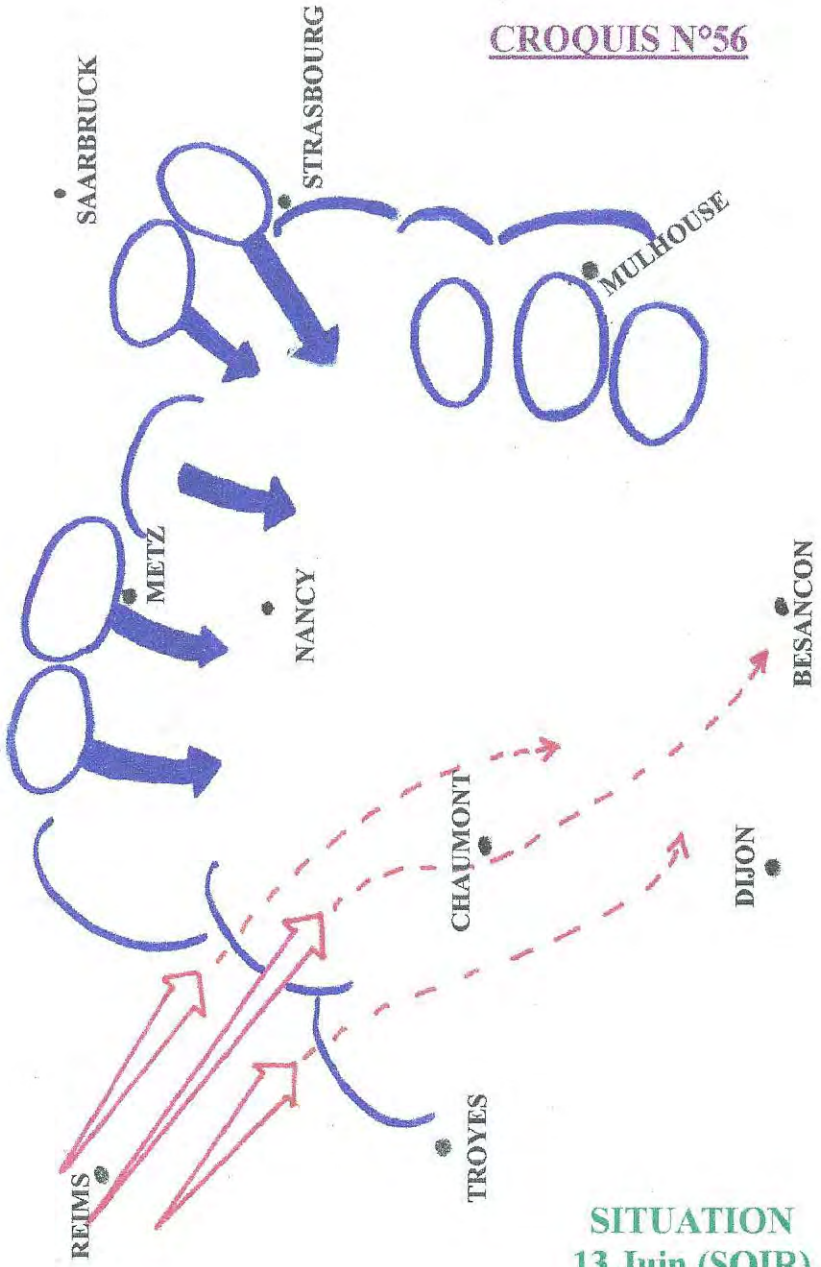
Pendant ce temps, les grandes unités allemandes qui bordent la LM sont au contact mais aucun signe précurseur d'une attaque contre la position principale n'est perceptible.

Dans un deuxième temps, à partir du 10 juin, après leur succès sur la côte, les divisions allemandes constituent à progresser dans toutes les directions. GUDERIAN amorce avec ses panzers une manœuvre d'encercllement qui par REIMS-CHAUMONT et BESANCON se terminera à la frontière suisse.

Face à cette menace, le Commandement français prend les mesures suivantes:

- Abandon, après sabotage, du secteur Fortifié de MONTMEDY qui constituait l'extrémité gauche de la LM et repli des troupes occupant ce secteur
- Du Secteur Fortifié de la CRUSNES (région de LONGUYON) jusqu'au Rhin, repli des troupes d'intervalle et des occupants des casemates de mitrailleuses, seuls restant en place les équipages des Petits et Gros ouvrages! (croquis N°56)
Ces mouvements de nuit sont planifiés selon les secteurs entre le 13 et le 15 juin, au moment précis où débutent les attaques en force contre la LM!
- Dès le 14 juin à 0700 Hr, trois Corps d'Armée allemands attaquent le secteur Défensif de la SARRE constitué d'un ensemble de blockhaus en béton et d'abris en rondins et couvert ça et là par quelques inondations. 1000 canons appuyent cette opération. Malgré tous leurs efforts, les assaillants ne peuvent entamer la ligne principale de résistance: les défenseurs, toujours en place, tenant bon malgré l'intervention massive de la Luftwaffe bombardant intensivement les blockhaus et les positions des batteries française. Mais cette nette victoire défensive n'aura pas de lendemain: le repli des troupes d'intervalle de ce secteur s'exécute sur ordre dans la nuit du 14 au 15, couvert par une crôte. Dans la foulée, les allemands exploitent cette situation et font glisser

CROQUIS N°56



**SITUATION
13 Juin (SOIR)**

leurs troupes sur les arrières de la LM ce qui leur permettra dans les jours suivants d'attaquer à revers et de faire tomber quatre PO (KERFENT, BAMBESCH, HAUT POIRIER et WELSCHOFF) les trois premiers situés hors de portée de l'artillerie d'un GO, le dernier ne bénéficiant de l'appui des 75 du GO du SIMSERHOF ... que par vent favorable!

- Le lendemain 15 juin à 0900 Hr, sur le Rhin, aux environs et au Nord de NEUF-BRISACH, débute une attaque de grande envergure avec franchissement du fleuve. Mais ici, le repli des troupes d'intervalle est exécuté. Il ne reste qu'une croûte avec quelques batteries d'artillerie de campagne. De plus aucun ouvrage d'artillerie n'existe dans ce secteur, suite à la nature marécageuse du terrain. Les casemates de mitrailleuses françaises, livrées à elles-mêmes ne peuvent que battre le plan d'eau par des tirs en flanc. Elles sont la cible de l'artillerie allemande qui entreprend un véritable travail de démolition en tirant à projectiles perforants ou explosifs. C'est du tir à bout portant: Les pièces, y compris les redoutables 88 ont été poussés de nuit dans les derniers couverts qui bordent la rive allemande... à 200 m des casemates françaises! Cloches percées, créneaux défoncés, jumelages faussés, certaines de celles-ci sont neutralisées en quelques minutes. Même les bétons sont perforés et comme, vu l'eau qui affleure, il n'y a pas de locaux en sous-sol, les français déplorent de nombreuses pertes.

Le franchissement par bateaux d'assaut (dont certains à moteur) débute à 0910 Hr, couvert par un rideau fumigène et ce, malgré les nappes de balles débitées par les jumelages des casemates moins atteintes. Les vagues d'assaut se succèdent sur le fleuve et s'enfoncent en territoire français. Elles abordent dès le lendemain une seconde ligne de casemates situées en profondeur.

Ces objectifs sont la cible des stukas qui jusqu'à présent, n'étaient pas intervenus de crainte de faire sauter la digue en bordure du Rhin et créer ainsi une inondation qui aurait interdit toute attaque. La plaine d'Alsace est conquise après trois jours de combat.

- Toujours le 15 juin, à l'extrémité gauche de la LM débute une attaque locale contre le GO de FERMONT. Les combats se poursuivront jusqu'au 21 juin où il est assailli à revers. Les allemands y seront mis en échec et n'insisteront plus.
- Le 19 juin, dans les secteurs fortifiés des VOSGES et de HAGUENAU une percée dans un secteur de casemates, jumelée à l'attaque des ouvrages d'artillerie voisins par les stukas et l'artillerie lourde (420 mm

et 355 mm) donne les résultats suivants: la ligne des casernes est forcée en un endroit. Le GO de SCHOENENBURG qui dispose comme artillerie de deux tourelles de 75 et d'une tourelle de 81 mm reste opérationnel malgré trois jours de bombardement par l'artillerie et les stukas qui ne parviennent pas à neutraliser ses blocs et ses tourelles:(60 impacts de 420 et de 355, plus de 80 bombes de 500 et 1000 Kg)

- Le 22 juin, dans le secteur le plus fort de la LM, une attaque est déclenchée contre le GO du MICHELSBERG. Les allemands, ne tenant pas compte des appuis-feux réciproques entre ouvrages voisins courent droit à la catastrophe. L'objectif bénéficie en effet des tirs d'appui de trois GO voisins qui alignent quatre tourelles de 75! Chaque tentative de mise en place des troupes d'assaut est sanctionnée par une dégelée d'obus grâce à la souplesse des transmissions entre les divers observatoires. L'attaque est remise sine die!

Au moment de la signature de l'armistice le 25 juin, aucun ouvrage doté d'artillerie n'a succombé, aucun PO couvert par un GO n'a pu être pris. Un mot sur le sort des troupes d'intervalle qui se sont repliées à partir du 13 juin: 500.000 hommes sont lâchés sur les routes déjà encombrées de réfugiés. C'est un embouteillage monstre, où les colonnes se croisent suite à une succession d'ordres contradictoires. Le Commandement français, complètement dépassé, ne parviendra pas à rétablir la situation. L'encercllement réalisé, la captivité attendra ces débris de Grandes Unités.

Face à l'Italie (croquis n°57)

Ce n'est que le 10 juin 1940 que l'Italie de Mussolini déclare la guerre à la France. Le Duce a soigneusement attendu que la situation militaire des français face à l'offensive allemande devienne catastrophique avant d'attaquer ses anciens alliés de 14 – 18.

Contrairement aux allemands qui ont pratiquement toujours axé leur effort principal sur les points faibles de la LM, les italiens sont obligés de l'attaquer de front, en terrain montagneux. Si les troupes de haute montagne, les Alpini en l'occurrence, peuvent manœuvrer en dehors des voies d'accès il n'en est pas de même pour les unités classiques et pour la logistique! Or, de la frontière suisse à la Méditerranée, les axes pénétrants

OFFENSIVE ITALIENNE DES 20 et 21 JUIN

Contre

- le secteur fortifié de SAVOIE - 1

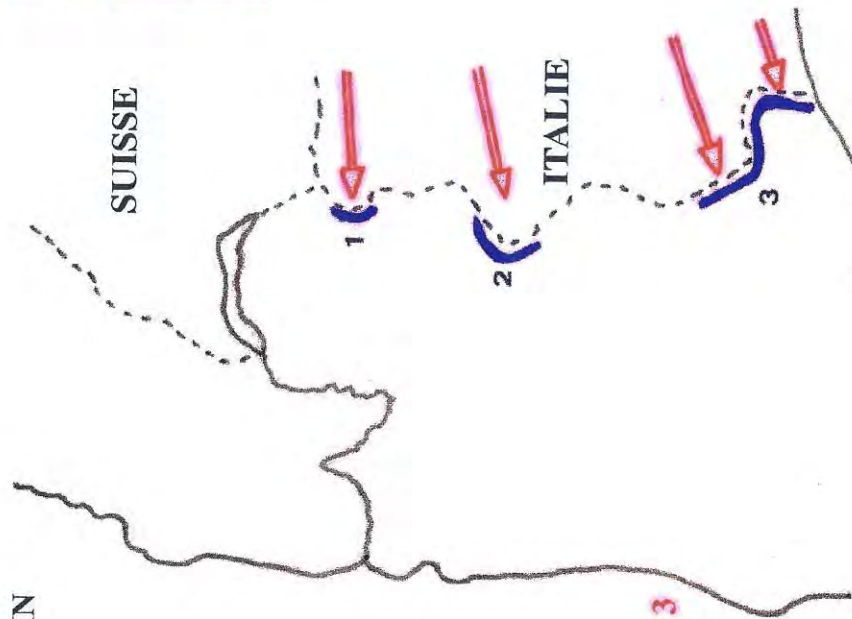
- 5 ouvrages d'artillerie
- 5 petits ouvrages
- 2 casemates
- 3 avant-postes

- le secteur fortifié du DAUPHINE - 2

- 4 ouvrages d'artillerie
- 12 petits ouvrages
- 2 avant-postes

- le secteur fortifié des ALPES MARITIMES - 3

- 14 ouvrages d'artillerie
- 16 petits ouvrages
- 27 casemates
- 17 avant-postes



sont limités: 6 routes, 2 voies ferrées et une vingtaine de sentiers ... pour mulets !

Dans le secteur, la LM est partout précédée par une ligne d'avant-postes en dur occupés par les Chasseurs Alpins, les sommets et les champs de neige étant surveillés par des patrouilles des Sections d'Eclaireurs Skieurs.

Les ouvrages d'artillerie de la LM des Alpes, bien que moins étendus que ceux de la plaine bénéficient néanmoins d'une force de frappe appréciable: tourelles à éclipse de 75, casemates pour 75 et 135, mortiers de 81 mm, qui contrôlent toutes les voies d'accès et appuyent les avant-postes. Quelques vieux ouvrages SERE de RIVIERES antérieurs à 1914 contribueront par leurs feux aux tirs d'interdiction.

Néanmoins beaucoup d'ouvrages de la position principale de résistance ne sont pas terminés: certains blocs ne sont pas construits, toujours pour raisons budgétaires.

Dès la déclaration de guerre, les français font sauter toutes les destructions préparées. Seuls restent accessibles les sentiers muletiers. La première phase des combats consiste en une série de coups de mains contre les observatoires et la ligne des avant-postes. Les français rétablissent la situation dès le 17 juin.

Le 20 juin, dans le secteur des Alpes Maritimes, débute une offensive en direction de NICE, avec MARSEILLE comme objectif final. Bien que soumise à un violent bombardement aérien, l'artillerie des ouvrages bloque net la progression. Le lendemain, l'attaque reprend et s'étend à tous les secteurs. Deux avant-postes sont perdus, mais à nouveau l'artillerie interdit toute avance notable.

Les jours suivants, les italiens remportent ça et là des succès locaux, mais toute percée significative est bloquée sous les violents tirs des ouvrages.

La liaison entre les observatoires et les ouvrages obtient d'excellents résultats:

- une batterie d'artillerie italienne en déplacement dans le secteur de SOSPEL est repérée par une section d'éclaireurs skieurs qui transmettent

le renseignement au GO de MONTEGROSSO. La tourelle de 75 monte en batterie et attend le moment le plus favorable pour ouvrir le feu: après une rafale de 30 coups, l'objectif, littéralement volatilisé, a complètement disparu.

- Le vieux fort du BARBONNET, armé de deux tourelles en fonte dure datant de 1880 (!) avec chacune deux canons de 155 de la même époque, dégage in extremis par ses tirs fusants un avant-poste qui est sur le point d'être submergé.
- Le fort italien de CHABERTON constitue une menace pour la ville de BRIANCON. A peine a-t-il ouvert le feu pour appuyer l'avance italienne, qu'il est contrebattu par les tirs de quatre mortiers de 280 mm, tirs réglés par l'observatoire du GO du JANUS. En 101 coups exactement, le CHABERTON a 6 de ses 8 tourelles de 148 mm détruites.

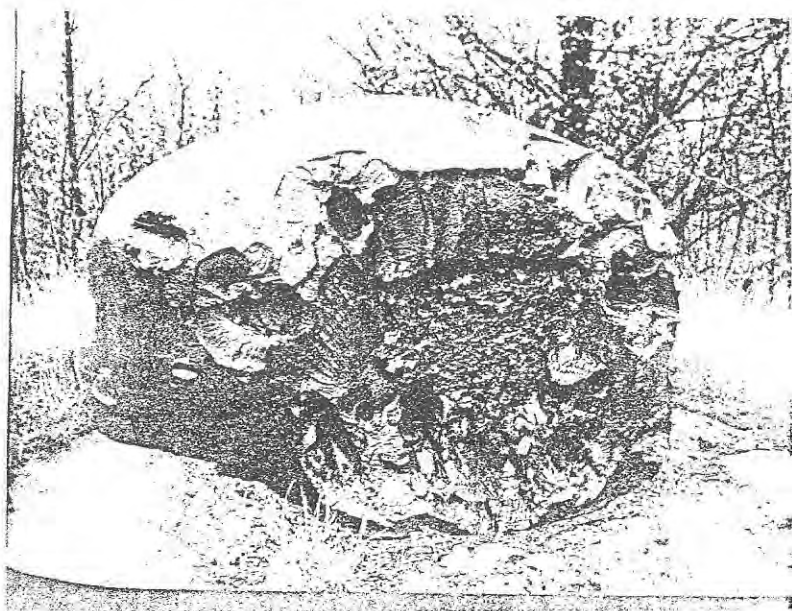
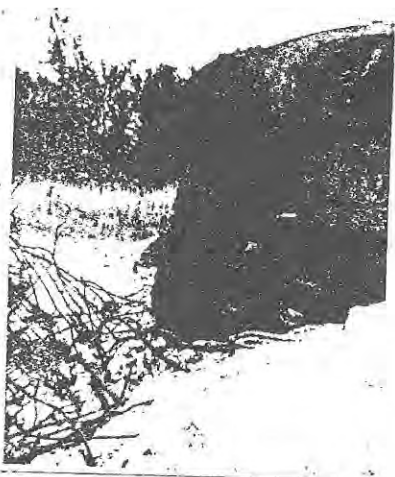
En un seul endroit, les assaillants débordent les avant-postes, mais ne parviennent pas à déboucher de MENTON: ils sont cloués au sol par l'artillerie du GO de CAP MARTIN. Le petit poste de PONT St LOUIS défendu par 1 officier, 1 sous-officier et 7 hommes, armé d'une mitrailleuse et d'un FM interdit l'approche d'une barrière anti-char amovible. Bien que débordé, il empêchera jusqu'au 25 juin, jour de l'armistice, tout passage sur la route du littoral!

A la fin des combats, sur l'ensemble du front face à l'Italie, la position principal de résistance n'aura nulle part été entamée.

Les procédés d'attaque allemands

Pour faire tomber casemates et petits ouvrages non couverts par l'artillerie d'un GO, les allemands utiliseront selon les impératifs du moment :

- le bombardement en piqué (STUKAS) avec les bombes de 500 Kg et de 1000 Kg. Dans le cas de blocs avec créneaux de tir, le pilote ne vise pas la masse de béton, mais place sa bombe juste DEVANT le bloc pour que les terres projetées masquent le champ de tir des créneaux.
- les projectiles perforants des canons antichars (37 mm et 88 mm) et des pièces de 105 mm de l'artillerie de campagne, agissant en tir direct et visant particulièrement les cloches, les créneaux et la face bétonnée entre ceux-ci. (Dégats aux cloches: voir photos)



Le tir des 37 mm sera particulièrement efficace contre les créneaux de tir: FM et jumelages faussés, rotules solidarissant les armes aux créneaux, coincées ou enfoncées. La célèbre pièce de 88 mm laminera les cloches GFM et les rendra intenables aux défenseurs. Dans de nombreux cas, il y aura percement. Parfois, la cloche est attaquée sous sa partie visible. Les projectiles perforants arrivants systématiquement au même endroit ruineront peu à peu le béton armé et créeront une brèche SOUS le blindage de la cloche, rendant intenable celle-ci et le local qu'elle surplombe.

Les obus anti-béton des pièces de 105, aidées par les 88 s'attaqueront aux forces verticales des bloc, entre les créneaux dont l'épaisseur, comme nous l'avons déjà signalé, a été volontairement limitée à 1,50 m. La tourelle de mitrailleuses, arme principale d'un PO, sera la cible prioritaire des canons anti-chars, particulièrement des 88. Embossés hors de portée efficace des mitrailleuses de la tourelle, pointés sur celle-ci, ils ouvriront le feu chaque fois qu'elle montera en batterie, soit pour la bloquer, soit pour créer dans ses flancs des bavures de métal l'empêchant de s'éclipser correctement.

- l'attaque des ouvrages par l'arrière, après la percée dans le secteur fortifié de la SARRE, mettra particulièrement les défenseurs en difficulté: si les champs de tir sont parfaitement dégagés en front et sur les flancs, il n'en est pas de même sur les arrières: les ouvrages sont en effet généralement adossés à un bois, et installés dos à la crête topographique d'où une majorité d'angles morts rendant illusoires les possibilités de tir et d'observation. Cet atout sera largement mis à profit par les allemands: des reconnaissances discrètes de jour seront lancées sur les arrières des ouvrages pour repérer les positions de tir favorables et les pièces seront amenées à pied d'œuvre de nuit, les plus légères tirées à la bricole par les servants. Aux premières lueurs, après un pointage rapide, le tir de crise débute sur chaque objectif repéré (cloche, créneau etc...) Au moment où l'objectif est mûr, les troupes d'assaut appuyées par des pionniers porteurs d'explosifs pénétrant dans les blocs par les ouvertures béantes et amènent la chute de l'ouvrage. (Aucune charge creuse n'a été utilisée sur la Ligne Maginot: tout le stock existant de ce nouvel explosif a été entièrement utilisé en Belgique, le 10 mai, lors de l'attaque du fort d'EBEN-EMAEL

Conclusions sur la Ligne Maginot

Si la LM a totalement rempli sa mission face à l'Italie, son rôle face à l'Allemagne a été médiocre, non à cause de ses défenseur ou de sa conception, mais suite à l'inertie (c'est un euphémisme!) du Haut Commandement français au moment de la crise de SEDAN. Aucune vaste contre-attaque en flanc n'a, a aucun moment été envisagée ne fusse que pour "inquiéter" les pointes blindées allemandes poussant vers la mer. Quand on voit l'impact qu'a eu sur le corps blindé allemand la contre attaque très locale de de GAULLE à MONTCORNET, on peut imaginer dans quelle situation inquiétante se serait trouvé GUDERIAN, une fois son cordon ombilical coupé!

De toute manière, la LM, comme toute autre position fortifiée, ne pouvait jouer son rôle qu'à condition d'être épaulée par des forces puissantes judicieusement répartie et aptes à contre-attaquer dans des délais courts. Ce ne fût pas le cas.

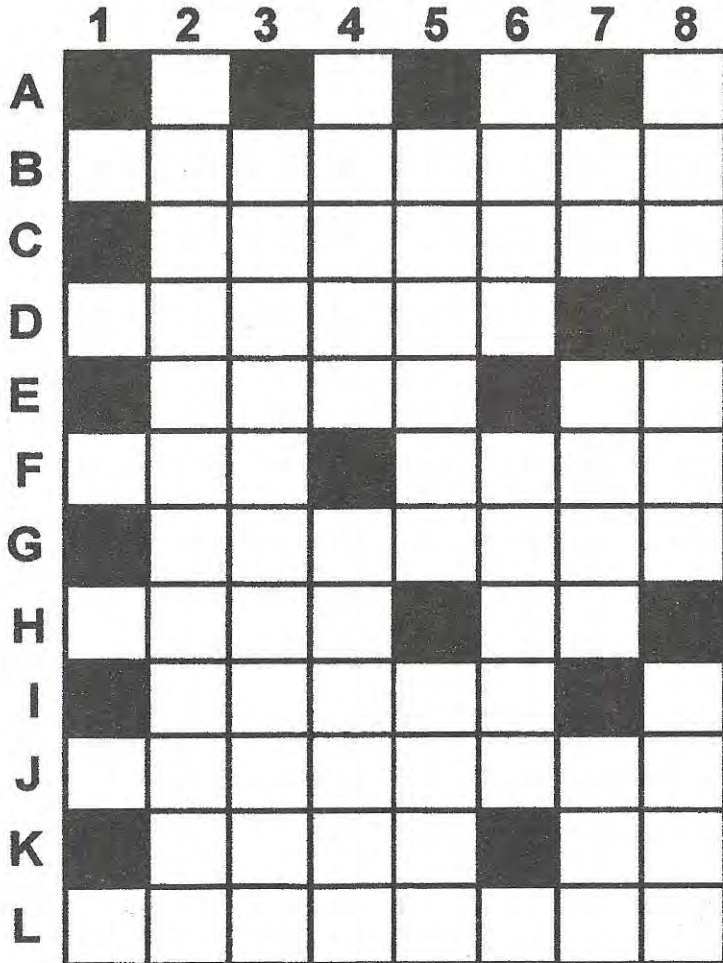


CGER
BANQUE-ASSURANCES

CONSTRUIRE, ACHETER OU TRANSFORMER ?
Pour entrer chez vous, comptez sur nous.

La CGER vous rend la vie plus simple.

MOTS CROISES



Horizontalement

- A. -
- B. Lunettes
- C. Héritier d'Ignace
- D. Savants
- E. Vieilles bêtes – Cartes
- F. Bavarde – Elle a son écran
- G. Nuage
- H. Utilisai - Dans le coup
- I. Faire son nid (aigle)
- J. Embrigadées
- K. La dernière de VINCI - Tas de bois
- L. Epruvé

Verticalement

- 1. -
- 2. Liesse
- 3. Adjoints du Boss
- 4. Trace – Aurores du plaisir
- 5. Côte – Patrie des philosophes
- 6. Rides – Etend
- 7. Agent de liaison – Astringent – Direction
- 8. Demi mouche – Possessif – Vin mousseux



Cycles
Cachera Sport



Rue J. Wauters 319
6020 DAMPREMY (Charleroi)

 *071/32.04.09*

OUVERT: de 09h30 à 12h00

de 13h30 à 18h30 (samedi 17h)

JOURS DE FERMETURE: MARDI MATIN - JEUDI MATIN
de septembre à février: MARDI - JEUDI MATIN

Solution Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8
A		R		P		P		I
B	B	E	S	I	C	L	E	S
C		J	E	S	U	I	T	E
D	D	O	C	T	E	S		
E		U	R	E	S		A	S
F	P	I	E		T	E	L	E
G		S	T	R	A	T	U	S
H	U	S	A	I		I	N	
I		A	I	R	E	R		A
J	E	N	R	O	L	E	E	S
K		C	E	N	E		S	T
L	R	E	S	S	E	N	T	I

Ceux qui nous quittent

**Madame Michèle MASSART épouse du Commandant
Etienne MASSART, ancien du 2° Chasseurs à Pied.**

Monsieur Georges DANAU de GOSELIES

**Madame Marie-Henriette VANDENBERG épouse de notre
ami Martial CUPERS**

**Monsieur Pol LEFEVRE, beau-père de notre ami André
VAN HAMME**

**Madame Simone GILLAIN, veuve du Lieutenant Ferdinand
TEVEL figure du 2° Chasseurs.**

**Nous adressons aux familles éprouvées nos plus sincères
condoléances.**

Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE-6200 BOUFFIQUILX
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1E Av. Gal Michel - 6000 Charleroi

TRIMESTRIEL
DEPOT CHARLEROI X



Retour éventuel : Musée des Chasseurs
Adresse ci-dessus